



**HAL**  
open science

**Entre chien et loup de Christiane Jatahy (2021-2022) :  
un théâtre au présent, témoin des formes  
contemporaines de fascisme**

Marine Deregnoncourt

► **To cite this version:**

Marine Deregnoncourt. Entre chien et loup de Christiane Jatahy (2021-2022) : un théâtre au présent, témoin des formes contemporaines de fascisme. Art & Théâtre. Témoignage(s) et mise(s) en scène : construction d'espaces mémoriels, Virginia de la Cruz Lichet et Marie Urban, Sep 2022, Metz, France. pp.371-380. hal-03860110

**HAL Id: hal-03860110**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03860110>**

Submitted on 18 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Proposition de communication pour la journée d'étude :

« **Art & Théâtre. Témoignage(s) et mise(s) en scène : construction d'espaces mémoriels** »

organisée par Virginia DE LA CRUZ LICHET et Marie URBAN

Lieu : Université de Lorraine, Metz, Île du Saulcy

Date : Vendredi 9 septembre 2022

DEREGNONCOURT Marine

Assistante-doctorante

En quatrième année de thèse

Sous la double direction de

Sylvie FREYERMUTH (Université du Luxembourg)

&

Pierre DEGOTT (Université de Lorraine / Metz, Île du Saulcy)

- Titre :

« *Entre chien et loup* de Christiane Jatahy (2021-2022) : un théâtre au présent, témoin des formes contemporaines de fascisme ».

- Résumé (250 mots maximum) :

« Nous entendons nous intéresser à la rencontre qui s'est déroulée, le lundi 7 mars 2022 à 20h au cinéma *Mk2 Nation* (Paris, 12<sup>ème</sup>)<sup>1</sup>, entre la mettrice en scène brésilienne, Christiane Jatahy, la philosophe Marylin Maeso, autrice de *La petite fabrique de l'inhumain* et la psychanalyste Clotilde Leguil, venant de publier *Céder n'est pas consentir*<sup>2</sup>. Cet échange fut dédié à *Entre chien et loup*, dernier spectacle en date, voulu par l'artiste carioca précitée — à la notoriété

---

<sup>1</sup> Pour de plus amples informations, voir :

<https://www.theatre-odeon.eu/saison-2021-2022/rencontres-et-evenements/rencontre--christiane-jatahy-un-theatre-des-violences>.

L'Odéon / Théâtre de l'Europe — duquel Christiane Jatahy est artiste associée — fut partenaire de cet événement.

<sup>2</sup> Marylin Maeso, *La petite fabrique de l'inhumain*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2021, 164 p.

Clotilde Leguil, *Céder n'est pas consentir*, Paris, Presses Universitaires de France, 2021, 224 p.

grandissante en Europe depuis près de vingt ans — d'après le scénario du film de Lars von Trier : *Dogville* avec Nicole Kidman dans le rôle-titre de Grace. Cet événement liminaire nous servira à démontrer, à terme, combien cette création se révèle être un théâtre éminemment ancré dans le présent, témoignant de toutes les formes contemporaines de fascisme, par le truchement, précisément, du personnage de Grace, devenu, pour les besoins de la mise en scène, Gracia, jeune femme d'origine brésilienne, interprétée par Julia Bernat, actrice fétiche de Christiane Jatahy grâce à laquelle elle peut faire pleinement entendre sa propre voix d'artiste politiquement engagée ».

## TEXTE DE PRÉSENTATION

Bonjour à toutes et à tous ! Je suis plus que ravie et honorée d'être parmi vous et d'ouvrir les festivités, si j'ose m'exprimer ainsi ! Avant toute chose, je tiens à vivement remercier les deux organisatrices de cette journée d'étude, Virginia de la Cruz Lichet et Marie Urban, de nous réunir aujourd'hui à Metz !

## INTRODUCTION

L'art, le théâtre, le témoignage, la mise en scène et la mémoire étant les cinq composantes du thème de l'événement de ce jour, laissez-moi vous présenter une communication dédiée au dernier spectacle créé par la metteuse en scène brésilienne, Christiane Jatahy, intitulé *Entre chien et loup*, d'après le film *Dogville* de Lars von Trier. J'ai pu découvrir et admirer ce spectacle en février dernier sur la scène du Théâtre du Nord à Lille, et j'ai également pu assister à un échange, le lundi 7 mars 2022 à 20h au cinéma Mk2 Nation, situé dans le douzième arrondissement de Paris, entre l'artiste carioca précitée, la philosophe Marylin Maeso, autrice de *La petite fabrique de l'inhumain* et la philosophe et psychanalyste Clotilde Leguil, venant de publier *Céder n'est pas consentir*. Cette présentation relative à la création qu'est *Entre chien et loup* s'intitule « un théâtre au présent, témoin des formes contemporaines de fascisme », car c'est véritablement de cela dont il s'agit ([couverture du Power Point : captures d'écran de :](#)

<https://www.mk2.com/films/10279-christiane-jatahy-theatre-violences>

&

<https://www.theatre-odeon.eu/en/rencontre--christiane-jatahy-un-theatre-des-violences>). Comment cela se manifeste-t-il concrètement ?

Christiane Jatahy propose aux spectateurs, réunis et rassemblés dans l'« agora »<sup>3</sup> qu'est la scène de théâtre, une expérience aux multiples facettes : artistique, cinématographique, théâtrale, sociale, humaine et politique. Cette artiste brésilienne profite du scénario du film *Dogville* de Lars von Trier, à partir duquel elle écrit le spectacle — car il s'agit là véritablement d'une autrice — pour envisager la question de l'acceptation de l'autre et du changement dans la relation à autrui. Cette relation peut, en effet, devenir économique au point de s'apparenter à une exploitation fasciste.

Avec Stella Rabello, son assistante à la mise en scène, et Thomas Walgrave, son collaborateur et assistant à la mise en scène, Christiane Jatahy a ressenti l'urgence et la nécessité d'aborder le sujet précité à partir de la situation politique existant actuellement au Brésil, leur pays d'origine à tous trois. Force est de constater que, dans chaque spectacle de Christiane Jatahy, il y a toujours un rapport extrêmement fort au Brésil, car cette mettrice en scène se considère comme une artiste extrêmement politiquement engagée.

Si le passé ne peut être nié, comment peut-on alors changer pour ne pas répéter les mêmes erreurs et construire notre futur ? Telle est la question que l'artiste carioca pose au public. Cette volonté de changement concerne également les spectateurs eux-mêmes, car comme le revendique Christiane Jatahy : « Le public change la pièce et la pièce change le public »<sup>4</sup>, et cela est perceptible dès le discours

---

<sup>3</sup> Propos de Christiane Jatahy.  
2 min. 05.

« Christiane Jatahy "Entre chien et loup", Festival d'Avignon, [#festivaldavignon](https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0) avignon Itw MLaScène », <https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0>, vidéo consultée en ligne le 22 août 2022.

<sup>4</sup> Propos de Christiane Jatahy.  
18 min. 42.

initial de Tom, servi par Matthieu Sampeur ; personnage monteur d'un remake de *Dogville* et chef d'une compagnie théâtrale « helvético-franco-brésilienne », composée de neuf personnes. La preuve en images (vidéo à l'appui :

<https://www.youtube.com/watch?v=wkpuLmgYtyY>)<sup>5</sup>.

En somme, à l'instar des acteurs répétant une pièce de théâtre, les personnages répètent « une fiction sur l'échec de l'humanité »<sup>6</sup>, que Christiane Jatahy lie au « régime néofasciste de Jair Bolsonaro »<sup>7</sup>, en vigueur au Brésil. Comment le capitalisme peut-il donc basculer dans le fascisme et comment l'autre peut-il être exploité au point de devenir un objet ? C'est bien cela qui est interrogé dans cette création artistique.

## 1. LA SIGNIFICATION DU TITRE DU SPECTACLE : *Entre chien et loup*

Dans un tel contexte, *Entre chien et loup* est un titre qui n'est aucunement fortuit, ni anodin. D'après Christiane Jatahy, il nous est loisible de comprendre la signification de ce titre de deux manières : soit le passage du jour à la nuit, en d'autres termes la frontière — terme cher à l'artiste carioca — entre la lumière et l'ombre, soit le chien et le loup qui existent en l'être humain en vue de symboliser « le

---

Olivia Gesbert, « Les mises en abyme de Christiane Jatahy », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=-FWsnT-x1zk> le 22 août 2022.

<sup>5</sup> Propos du journaliste Thierry Sartoretti.

Thierry Sartoretti, « "Entre chien et loup", un théâtre qui nous prend aux tripes », article consulté en ligne sur

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/12540019-entre-chien-et-loup-un-theatre-qui-nous-prend-aux-tripes.html> le 22 août 2022.

<sup>6</sup> Propos de Christiane Jatahy.

Katia Berger, « Christiane Jatahy, le théâtre pour ne pas répéter l'histoire », article consulté en ligne sur <https://www.tdg.ch/christiane-jatahy-le-theatre-pour-ne-pas-repeter-l-histoire-783142761551> le 22 août 2022.

<sup>7</sup> *Idem*.

passage de la démocratie au fascisme »<sup>8</sup>. Il existe aussi un lien évident avec le titre du film de Lars von Trier, *Dogville*, qui réside à la base de la pièce et en constitue l'inspiration première. Il faut également préciser qu'à la fin du spectacle, l'héroïne Graça, interprétée par Julia Bernat — que Christiane Jatahy qualifie de « double scénique » et d'incarnation de son langage<sup>9</sup> — raconte une histoire intitulée : « L'heure du loup »<sup>10</sup>.

De surcroît, il existe la prise de parole du personnage aveugle, incarné par Philippe Duclos, lequel se pose en narrateur utopiste des événements. Vous l'avez vu de dos, disant à Graça : « Vous êtes loin d'être idiote, mademoiselle ! ». L'expérience proposée au public débute ainsi par ces mots : « Il s'agit de perforer l'âme humaine jusqu'à en découvrir son éclat »<sup>11</sup>, et sa noirceur. D'utopique, le spectacle devient ainsi dystopique, à l'instar du film de Lars von Trier.

---

<sup>8</sup> Propos de Christiane Jatahy.

1 min. 40.

« Christiane Jatahy "Entre chien et loup", Festival d'Avignon, [#festivaldavignon](https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0) avignon Itw MLaScène », <https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0>, vidéo consultée en ligne le 22 août 2022.

<sup>9</sup> Propos de Christiane Jatahy.

Guillaume Lasserre, « Christiane Jatahy aux racines du mal », article consulté en ligne sur <https://blogs.mediapart.fr/guillaume-lasserre/blog/310322/christiane-jatahy-aux-racines-du-mal> le 22 août 2022.

<sup>10</sup> Propos de Christiane Jatahy.

1 min. 23.

« Christiane Jatahy "Entre chien et loup", Festival d'Avignon, [#festivaldavignon](https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0) avignon Itw MLaScène », <https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0>, vidéo consultée en ligne le 22 août 2022.

<sup>11</sup> Propos de la journaliste de MLaScène.

2 min. 35.

« Christiane Jatahy "Entre chien et loup", Festival d'Avignon, [#festivaldavignon](https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0) avignon Itw MLaScène », <https://www.youtube.com/watch?v=TA6XaauNpQ0>, vidéo consultée en ligne le 22 août 2022.

## 2. UNE NOTION CARDINALE : LA « FRONTIÈRE »

Dans un cadre structurel, codifié, imaginé et pensé d'entrée de jeu (*image à l'appui*), Christiane Jatahy interroge dans *Entre chien et loup* – comme dans toutes ses créations scéniques – la notion de « frontière », non seulement entre la scène et la salle, autrement dit entre le plateau et le public, mais aussi entre la réalité documentaire et la fiction, la personne et le personnage, et le théâtre, comme art du temps présent et le cinéma, en tant qu'art du temps passé. L'artiste brésilienne utilise le langage cinématographique, non pas comme un décor de théâtre, ni pour se rapprocher des acteurs de façon gratuite ou anecdotique, mais il s'agit plutôt à ses yeux d'un média qui arrive au cœur de la dramaturgie en vue de construire une pluralité de points de vue et d'approfondir les aspects de l'histoire racontée :

Partir d'un film implique que des images existent déjà. Elles vont participer à ma proposition dramaturgique, d'autant que le public les a aussi en mémoire, et que je tiens compte de sa perception [...], je n'associe pas le cinéma qu'aux images, je me sers du dispositif dans son ensemble, montage compris, pour construire ma dramaturgie. Texte ou film, ce sont deux chemins pour arriver au même point<sup>12</sup>.

Si, dans *Dogville*, Lars von Trier recourt à la distanciation brechtienne en concentrant chaque scène du film dans un espace unique, délimité à la craie, et fait advenir par là même le théâtre au cinéma, Christiane Jatahy, reprend, dans *Entre chien et loup*, ce dispositif pour mieux le déconstruire. En effet, elle fait exactement l'inverse en introduisant le cinéma au théâtre. En outre, la fin s'avère différente et réinventée par l'artiste brésilienne : « La tragédie réside dans le fait que, comme le passé hante la mémoire, le risque d'y retomber est omniprésent »<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup> Propos de Christiane Jatahy.

Katia Berger, « Christiane Jatahy, le théâtre pour ne pas répéter l'histoire », article consulté en ligne sur <https://www.tdg.ch/christiane-jatahy-le-theatre-pour-ne-pas-repeter-l-histoire-783142761551> le 22 août 2022.

<sup>13</sup> *Idem*.



Christiane Jatahy précise encore :

Tant qu'on croira que le fascisme porte le masque du méchant, on ne sera pas préparé à le combattre. Bolsonaro est peut-être identifiable comme un monstre. Je veux attirer l'attention des gens qui n'en sont pas et qui, pour conserver des privilèges, peuvent être amenés à voter démocratiquement pour un monstre<sup>14</sup>.

### 3. DE *La petite fabrique de l'inhumain* DE MARYLIN MAESO...

Cela n'est pas sans faire écho aux propos contenus dans *La petite fabrique de l'inhumain*, essai rédigé Marylin Maeso ([couverture à l'appui](#))<sup>15</sup>. De facto, cette philosophe bâtit son argumentation sur l'œuvre camusienne, en commençant en ces termes à propos de *L'Étranger* :

[L']homme absurde, dont Camus a fait le protagoniste de son roman n'a [...] rien de monstrueux. Là est le drame. Ce qu'il incarne, c'est l'irruption de l'inhumain, du désordre inexplicable, du malheur sans pourquoi au sein d'une société qui n'accepte pas le non-sens inhérent à l'existence<sup>16</sup>.

Marylin Maeso part de *L'Étranger* pour mieux en venir à *La Peste* en affirmant que le virus de peste s'avère à l'image de la condition humaine, laquelle nous contraint à nous lever tous les matins et à vivre dans un monde dépourvu de sens, qui ne se soucie aucunement de nous.

À l'heure où l'impact des images s'avère prégnant, l'empathie doit pouvoir passer par la chair et s'incarner dans le corps de l'individu pour exister pleinement et pour voir représenté ce qui arrive à l'autre ; d'où l'importance, dès lors, de l'incarnation théâtrale pour donner à voir et pour aborder, parler de, s'exprimer à propos de et dialoguer autour de sujets brûlants.

---

<sup>14</sup> Propos de Christiane Jatahy.

Katia Berger, « Christiane Jatahy, le théâtre pour ne pas répéter l'histoire », article consulté en ligne sur <https://www.tdg.ch/christiane-jatahy-le-theatre-pour-ne-pas-repeter-lhistoire-783142761551> le 22 août 2022.

<sup>15</sup> Marylin Maeso, *La petite fabrique de l'inhumain*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2021, 164 p.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 8.

En l'occurrence, *Entre chien et loup* est une pièce sur la condition de la femme. L'héroïne à l'accent portugais, Graça, est initialement assise dans le public, car elle partage avec les spectateurs le même espace, comme le précise Christiane Jatahy : « Graça arrive de la salle car elle est comme nous, et les gens présents sur le plateau essaient d'accueillir l'étrangère : c'est ce processus qui va être questionné »<sup>17</sup>. Selon l'artiste brésilienne, la notion d'« étranger » peut générer deux réactions : soit l'accepter en tant qu'autre, soit s'apercevoir qu'il nous ressemble. Cette mettrice en scène carioca aimerait que l'on accueille l'étranger pour nous connaître nous-mêmes et « ouvrir notre regard » sur le monde<sup>18</sup>. Que Graça prenne pleinement part à l'expérience du remake du film de Lars von Trier, voulu par les neuf protagonistes présents sur scène, induit l'espoir de changer la narration, tout comme l'affirme le journaliste Thierry Sartoretti :

Voici des gens bien sous tout rapport. Ils mangent des pommes bio, partagent, discutent et votent leurs décisions à la majorité. [Dans] cette [...] équipe [...], quelque chose cloche. Il y a de l'ennui dans cette communauté de la bonne volonté et de l'entre-soi. Ça tourne en rond et ça ronronne. Alors Tom [...] a une idée : intégrer une inconnue. Une dixième personne qui ne leur ressemble pas<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup> Propos de Christiane Jatahy.

Katia Berger, « Christiane Jatahy, le théâtre pour ne pas répéter l'histoire », article consulté en ligne sur <https://www.tdg.ch/christiane-jatahy-le-theatre-pour-ne-pas-repeter-lhistoire-783142761551> le 22 août 2022.

<sup>18</sup> Propos de Christiane Jatahy.

6 min. 05-7 min.

Olivia Gesbert, « Les mises en abyme de Christiane Jatahy », vidéo consultée en ligne sur <https://www.youtube.com/watch?v=-FWsnT-x1zk> le 22 août 2022.

<sup>19</sup> Propos du journaliste Thierry Sartoretti.

Thierry Sartoretti, « "Entre chien et loup", un théâtre qui nous prend aux tripes », article consulté en ligne sur

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/12540019-entre-chien-et-loup-un-theatre-qui-nous-prend-aux-tripes.html> le 22 août 2022.

Et cette personne, c'est Graça. Elle a fui son pays, le Brésil, à la suite du rapt de son père par une milice. D'emblée, elle semble parfaitement acceptée par cette communauté théâtrale, et particulièrement par Tom qui en tombe (réciproquement) amoureux. Soit ces propos du journaliste Guillaume Lasserre :

Graça et Tom s'avouent leur attirance l'un pour l'autre [...]. Celle-ci n'est pas du goût de la maîtresse de Tom qui, après quelques recherches sur internet, découvre un article présentant l'étrangère comme une dangereuse hors-la-loi recherchée par les autorités de son pays pour un crime qu'elle dit ne pas avoir commis. Graça va alors se retrouver prise au piège de la petite communauté qui désormais l'accuse de tous les maux et va l'utiliser comme femme à tout faire, l'exploitant toujours un peu plus, laissant libre cours à une haine ordinaire<sup>20</sup>.

Dans le même ordre d'idées et pour en revenir à *La petite fabrique de l'inhumain*, Marylin Maeso souligne que :

Comme les Oranais de *La Peste*, nous sécrétons en permanence des germes de déshumanisation à chaque fois que nous vidons l'autre de sa singularité pour le ranger dans une catégorie abstraite composée d'éléments interchangeables, où les différences qui vivifient l'humain sont effacées au profit d'une vision manichéenne du monde<sup>21</sup>.

La philosophe précise encore : « Proclamer le tous-fraternels n'empêche pas l'exploitation de l'homme par l'homme ; mais faire de l'humanité un projet à façonner quoi qu'il en coûte pour mettre un terme à l'injustice qui nous divise revient à légitimer le pire au nom de la noblesse des intentions »<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> Propos du journaliste Guillaume Lasserre.

Guillaume Lasserre, « Christiane Jatahy aux racines du mal », article consulté en ligne sur <https://blogs.mediapart.fr/quillaume-lasserre/blog/310322/christiane-jatahy-aux-racines-du-mal> le 22 août 2022.

<sup>21</sup> Marylin Maeso, *op. cit.*, p. 79.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p. 120.

#### 4. ... À Céder n'est pas consentir DE CLOTILDE LEGUIL

En vue de s'intégrer à la communauté, Graça va donc travailler pour les neuf personnes qui composent cette troupe de théâtre, en apparence charmante et altruiste, et rendre des services, jusqu'au point de non-retour qu'est le viol, et ce, à deux reprises. D'après la philosophe et psychanalyste Clotilde Leguil, autrice de *Céder n'est pas consentir*<sup>23</sup>, il s'agit là du dessaisissement et de la docilité consentie qui constituent le premier degré du « se laisser faire ».

Quand Tom voudra aller plus loin dans leur relation amoureuse, Graça démontrera le deuxième degré du « se laisser faire », tel qu'il est défini par Clotilde Leguil, en termes d'angoisse. Graça repousse Tom et en lui disant, comme Grace d'ailleurs dans *Dogville* : « Ce serait si facile de faire l'amour maintenant ! ». Graça accuse Tom d'adopter le même comportement à son égard que les autres comparses de la compagnie théâtrale. Comme vous le voyez en image à l'écran, cette scène se passe en équilibre scénographique pour le moins instable et précaire ; ce qui accentue davantage encore la situation d'incompréhension. En agissant ainsi, Graça dénonce les assignations et les préjugés qui obligent à la « reproduction sociale »<sup>24</sup>, dont elle abolit les mécanismes en sortant d'un rôle qui lui est *a priori* destiné. Autrement dit, elle s'oppose à « l'instrumentalisation du corps des femmes au service d'une jouissance qui peut aller jusqu'à l'abolition de la vie d'une femme »<sup>25</sup>.

---

<sup>23</sup> Clotilde Leguil, *Céder n'est pas consentir*, Paris, Presses Universitaires de France, 2021, 224 p.

<sup>24</sup> Propos du journaliste Guillaume Lasserre.

Guillaume Lasserre, « Christiane Jatahy aux racines du mal », article consulté en ligne sur <https://blogs.mediapart.fr/guillaume-lasserre/blog/310322/christiane-jatahy-aux-racines-du-mal> le 22 août 2022.

<sup>25</sup> Clotilde Leguil, *op. cit.*, p. 9.

## CONCLUSION

C'est ainsi que nous passons maintenant à notre conclusion. Tout au long de notre exposé, nous avons tenté d'éclairer *Entre chien et loup* de Christiane Jatahy à travers le fascisme qui se répand, telle le peste camusienne, et l'importance du consentement ; deux idées-forces contenues dans les essais *La petite fabrique de l'inhumain* de Marilyn Maeso et *Céder n'est pas consentir* de Clotilde Leguil et grandement interrogées dans et par cette création artistique.

Christiane Jatahy pense la notion de « frontière », non pas en termes de barrière mais davantage comme un espace utopique, ouvert aux possibles et à la possibilité de changer son regard sur le monde. Le théâtre étant tout contre la vie, il permet, en regard de la fiction, d'interroger, de questionner et de témoigner du réel, c'est-à-dire de ce que nous sommes en train de vivre. Selon cette artiste carioca, le théâtre est intégré à la *polis*, autrement dit à l'espace qui permet d'être ensemble et de transformer la société en reconnaissant l'autre et la vulnérabilité de l'être humain.

Je vous remercie vivement toutes et à tous pour votre écoute et votre attention et je suis désormais ouverte à toutes vos remarques, questions et/ou commentaires !